

## NOTE DE RÉFLEXION

### SÉANCE D'INFORMATION SUR LA COVID-19 ET LE COTON "DES FAITS AUX SOLUTIONS"

30 JUILLET 2020 APRÈS-MIDI (À LA SUITE DE  
LA DISCUSSION SPÉCIFIQUE SUR LE COTON)

La pandémie de COVID-19 a donné lieu à l'une des crises économiques les plus dévastatrices que nous ayons connues. Alors que les marchés du coton étaient déjà négativement affectés par des distorsions dues à certaines politiques et par la concurrence des fibres synthétiques, la chaîne de valeur complexe de la transformation du coton en textile a été, comme d'autres secteurs, gravement impactée par la flambée de COVID-19 et ses conséquences sociales et économiques.

Le Comité consultatif international du coton (CCIC) indique, par exemple, que *"... les emplois et les entreprises sont en train de disparaître et, avec plus de 250 millions de travailleurs employés dans le secteur [du coton] – pauvres pour la plupart -- et ... 28 millions de petits cultivateurs de coton – 24 millions en Asie et 4 millions en Afrique – dont les moyens d'existence dépendent essentiellement du coton, [la crise liée à la COVID-19] est dévastatrice et conduira pour beaucoup à la misère, voire pire."*<sup>1</sup>

C'est notamment le cas dans les pays du groupe "Coton-4" (C-4) (Bénin, Burkina Faso, Mali et Tchad). Les recettes tirées de ce produit de base représentent 8 à 12% de leur PIB et le commerce du coton génère jusqu'à 40% de leurs recettes d'exportation. En outre, ce secteur emploie jusqu'à 33% de la main-d'œuvre nationale.

Les projections récentes du CCIC confirment que la demande mondiale de coton, qui était de 25,85 millions de tonnes en 2018-2019, devrait tomber à 22,5 millions de tonnes en 2019-2020, en grande partie du fait de la COVID-19, ce qui risque d'entraîner des stocks de clôture importants. Cette situation et d'autres facteurs influant sur les opérations des exploitations agricoles et des chaînes de valeur ont fait chuter les prix.

Le C-4 a indiqué qu'en moyenne, 70% de la fibre que ses pays produisaient en 2020 était bloquée dans les usines, sur les plates-formes de transit ou dans les ports et exposée à des conditions climatiques qui nuisaient à sa qualité. Les mesures sanitaires prises pour limiter l'exposition à la pandémie ont elles aussi eu une incidence sur la production agricole, la transformation et la logistique intérieure.

Plusieurs mesures d'urgence mises en place pour remédier aux conséquences de la flambée de COVID-19 ont été notifiées, y compris des mesures visant à protéger les cultivateurs et les transformateurs de coton sur le terrain, des mesures de facilitation des échanges et des programmes d'aide d'urgence en faveur des cultivateurs et des transformateurs de coton. Dans les pays les plus vulnérables, les contraintes budgétaires et financières additionnelles résultant de la crise liée à la COVID-19 ont réduit la capacité de soutenir financièrement les secteurs les plus touchés.

Au-delà de ces mesures immédiates et de leurs effets potentiels, une discussion a aussi commencé sur les options disponibles à long terme pour surmonter la crise liée à la COVID-19, améliorer l'état de préparation et la capacité de réponse face à d'autres crises du même genre et exploiter les nouvelles possibilités afin d'améliorer durablement les situations problématiques qui existaient avant la crise.

Les options en question pourraient inclure des approches mondiales axées, par exemple, sur le renforcement de la coopération internationale, l'existence de marchés internationaux ouverts, transparents, équitables et prévisibles, et de chaînes de valeur plus intégrées, ainsi que l'adoption

---

<sup>1</sup> Voir: <https://www.icac.org/News/NewsDetails?NewsId=2334&YearId=2020>.

de solutions locales telles que l'utilisation accrue des technologies de l'information à différents niveaux de la chaîne de valeur du coton.

Les initiatives en matière de coopération pour le développement peuvent jouer un rôle important, par exemple en contribuant aux activités qui augmentent la résilience du secteur du coton face aux chocs internationaux, qui permettent une coopération technique sur la qualité des semences et le classement approprié du coton et améliorent les facteurs agronomiques. Elles peuvent aussi favoriser la numérisation des services de vulgarisation, promouvoir les investissements et aider les PMA dans leurs efforts pour accroître la valeur ajoutée locale du coton.

L'objectif de cette séance d'information est de donner aux Membres un **aperçu factuel actualisé des conséquences de la crise liée à la COVID-19 aux niveaux mondial et national et des difficultés qui en résultent pour le secteur du coton**. Des experts du CCIC et d'autres organisations, des pays producteurs de coton et du secteur privé, seront invités à apporter leur contribution.

La séance d'information sera aussi l'occasion d'**échanger des vues sur les solutions possibles pour remédier aux conséquences à court, moyen et long termes de cette situation sans précédent, en particulier pour les pays producteurs de coton les plus vulnérables**.

---